

## Une hache et son contexte néolithique à Ophain - Bois-Seigneur-Isaac, au lieu-dit les *Belles Pierres* (Brabant wallon)

Ludovic LAN

### Résumé

Dans un contexte déjà documenté anciennement, de nouvelles prospections systématiques et méthodiques ont permis la cartographie de la répartition spatiale du matériel lithique, ainsi que la découverte d'une remarquable hache entière datée du Néolithique final.

*Mots-clés* : Prov. de Brabant wallon (B), prospection de surface, silex, matériel lithique, hache, silex de Spiennes, Néolithique final, Ophain - Bois-Seigneur-Isaac, Belles Pierres.

Le site des *Belles Pierres* à Ophain - Bois-Seigneur-Isaac est connu depuis plus d'un siècle pour ses nombreuses découvertes archéologiques de surface. Les documents récoltés par plusieurs prospecteurs, tout au long du XX<sup>ème</sup> siècle, illustrent une importante occupation préhistorique. Cette dernière s'étend sur environ trois hectares sablo-limoneux, en bordure d'un plateau exposé vers le sud-ouest. D'après la typologie lithique, les périodes les mieux représentées sont le Mésolithique et le Néolithique de type Michelsberg. L'ensemble se complète d'outils assimilables au Néolithique final.

Dans ce cadre, nous avons effectué aux *Belles Pierres* des dizaines de prospections de surface, entre 2004 et 2008. Les résultats sont assez intéressants puisque des milliers d'artefacts ont été ramassés (Lan, 2007). La plupart des objets ont été relevés au GPS, ce qui permet d'entrevoir de manière plus précise la répartition spatiale du matériel. Cette méthode peut mener à des interprétations par rapport à l'organisation et la chronologie du gisement. En l'absence de fouilles, ce procédé reste le meilleur moyen d'acquérir des informations en limitant les pertes de données. Dans un avenir plus ou moins proche, nous espérons publier un plan avec la répartition spatiale du matériel, les prospections à venir pouvant encore certainement compléter les recherches déjà effectuées.

La panoplie des outils en silex découverts confirme l'existence des occupations anciennement signalées dans la littérature (Doyen & Genvier, 1977-1979). Concernant le Mésolithique, il y a des grattoirs de petite dimension (moins de 5 cm), des lamelles, dont certaines à dos, ainsi que des microburins. Les nucléus à lamelles illustrent les activités de débitage sur

place. Bien que des outils mésolithiques aient été rencontrés sur l'ensemble de la surface du site, leur présence se concentre clairement dans une zone limitée à environ 40 m<sup>2</sup>. C'est dans ce secteur que fut également récupéré un talon d'herminette en phtanite, qu'il s'agit d'assimiler au Néolithique rubané.

Bien plus abondant, le matériel néolithique post-rubané recouvre une grande partie du site. L'ensemble se compose de nombreux grattoirs en forme de fer-à-cheval, de produits laminaires miniers et de quelques armatures foliacées caractéristiques du Michelsberg. La majorité de ces outils sont en silex gris de type Spiennes. En outre, on peut constater une concentration de petits éclats minces à un endroit bien précis. Celui-ci se limite à moins de 30 m<sup>2</sup>. D'après les caractéristiques des éclats, il pourrait s'agir d'une aire de taille liée à la fabrication de haches. Jusqu'ici, les fragments plus ou moins complets de cinq outils polis ont été retrouvés, dont l'un dans la zone en question. On notera également la présence d'une meule dormante en grès à proximité.

Fait remarquable, en automne 2008, lors d'une prospection de surface, une hache entière de fabrication soignée fut ramassée (fig. 1). Ce type d'objet est plutôt exceptionnel au niveau régional. On ne connaît que trois exemplaires comparables d'un point de vue de la technique et de l'état de conservation. Ceux-ci sont conservés au Musée archéologique de Nivelles.

Concernant la datation, par comparaison typologique, cette hache devrait remonter au Néolithique final (3500 à 2100 ans av. notre ère). De morphologie trapézoïdale avec talon et tranchant arrondis, l'objet est de couleur gris clair. Quelques traces de rouille traduisent un séjour dans le sol labouré. Malgré la

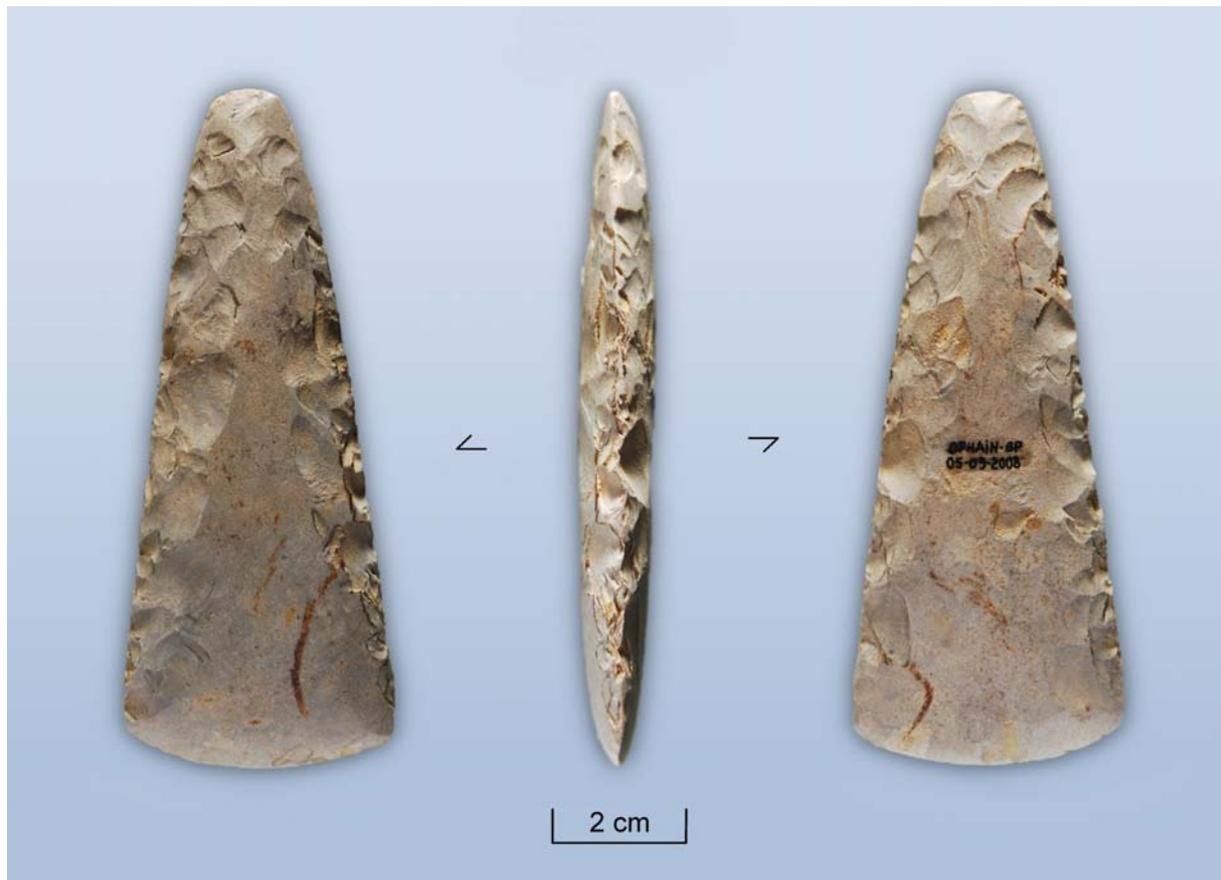


Fig. 1 — Hache en silex partiellement poli (long. : 128 mm, ép. max. : 14,5 mm),  
Néolithique final, Ophain - Bois-Seigneur-Isaac, *Belles Pierres*, coord. GPS : 50° 39' 18.14" N / 4° 20' 44.18" E.

patine, la matière première évoque le silex de Spiennes (H. Collet, comm. orale). De section mince, la pièce fut taillée avec soin et partiellement polie sur les deux faces. Le tranchant ne comporte pas d'ébréchures conséquentes à une activité de découpage du bois, comme c'est le cas pour les haches dites « utilitaires », généralement de facture moins soignée. Par ailleurs, il est difficile de savoir si l'objet était considéré en tant que produit fini. On remarquera simplement que le polissage complet s'applique davantage aux haches contemporaines en roches dures (éclogite, jade-jadéite, phyllade, granit, etc). Plus globalement, la destinée des haches néolithiques semble très variable et malaisée à saisir. Entre objet rituel, utilitaire ou de réemploi comme percuteur ou nucléus, la question devient une affaire d'interprétation ethnographique complexe dans laquelle on ne s'aventurera pas ici.

Enfin, on peut affirmer sans trop de risques que cette hache est en lien direct avec l'activité techno-économique des minières de Spiennes, situées à 35 km du plateau des *Belles Pierres*. Un exemplaire techniquement comparable a été retrouvé lors d'une fouille d'un puits à Petit-Spiennes (Collet, 2000). Celui-ci est daté par rapport à un bois de cerf, dont le radiocarbone a donné une calibration située dans la première moitié du troisième millénaire.

Pour conclure, la hache néolithique découverte à Ophain - Bois-Seigneur-Isaac démontre à quel point un gisement, déjà intensément prospecté, peut encore livrer des données archéologiques intéressantes. Cela rappelle également que les prospections de surface systématiques et méthodiques contribuent au sauvetage d'un patrimoine irrémédiablement affecté par l'érosion naturelle et les activités agricoles.

*Bibliographie*

COLLET H., 2000. Fouille de nouveaux puits d'extraction à Petit-Spiennes et découverte de fragments de polissoir. *Notae Praehistoricae*, 20 : 163-170.

DOYEN J.-M. & GENVIER S., 1977-1979. Occupation épipaléolithique aux « Belles Pierres » (Ophain - Bois-Seigneur-Isaac, commune de Braine-l'Alleud). *Amphora*, 1-18 : 59-61, pl. 1-3.

LAN L., 2007. Braine-l'Alleud / Ophain - Bois-Seigneur-Isaac : prospections aux « Belles Pierres ». *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 14 (MRW, DGATLP) : 16-17.

Ludovic Lan  
Zevengatenlaan, 6  
BE – 1652 Alseberg  
LanLudovic@yahoo.fr